

faïence, cœssel communal, députation permanente drent de longs mémoires sur cet objet.

Les demandes de bourses continueront à affluer, mais aucune suite n'y fut donnée.

Enfin M. De Volter vient de trancher la question.

Le cadeau de nocce doit être attribué à tous les parents à quelque condition qu'ils appartenient, puisque don Paolo Cabrisse a appelé tous indistinctement.

Cette décision a été portée samedi à la connaissance des intéressés par la lecture qui en a été faite en séance publique du conseil communal de Bruges.

Ville de Verviers. Conditionnement public des matières textiles

Consignations — Magasinage des marchandises

CONDITION PUBLIQUE DE TOURCOING. — Mesurement des sacs de novembre 1885. — 10.754 colis laine peignée, 1.811.292 k. 002, 1.771 colis laine filée, 173.124 k. 197, 432 sacs blouses, 82.810 k. 600, 442 sacs de coton, 66.486 k. 200. Total: 13.271 colis pesant ensemble 1.510.701 k. 000.

Mouvement du port de novembre. — 1.262 sacs laine peignée, 5.009 sacs de laine peignée, 1.181.130 k. 800, 1.772 sacs de laine filée, 167.963 k. 002, 174 sacs de blouses, 13.777 k. 800, 241 sacs de coton, 27.529 k. 286. Total: 11.168 colis pesant ensemble 1.320.218 k. 600. — Il y a donc, pour 1885, une différence en plus de 150.383 k. 200.

Tirage, 415 — opérations: décreusage, 43 sacs opérations.

Le Directeur: *Paul Janssens*, 43 rue Commerce.

ÉTAT-CIVIL. — Roubaix. — DÉCLARATIONS DE MARIAGES. — Alfred Parez, rue des Moulins, et Jeanne Dejaeger, rue de l'Épave, cour Zampis, 15. — Polydore Jacobs, rue de la Perche, et Irène Libbraut, chemin des Gousses. — Émile et Clémentine Dubhar, (jeuneux) rue d'Alma, grand fort Frazer, 6. — Céleste Normand, rue Archimède, 57. — Georges Meurisse, rue Pellart, fort Mulliez. — Adeline Valcke, rue du Pâte, maison Dumont, 9. — Marcel Houz, 15, rue de la Chapelle. — MARIAGES. — Pierre Lainé, 47 ans, constructeur, et Mélanie Panchant, 32 ans, ménagère. — Décaz du 2 décembre. — Jules Duthoy, 7 mois, rue de l'avocat, 12. — Jean Vanfroy, 40 ans, ménagère, rue Saint-Honoré, 4. — Théodore Rutin, 4 ans, rue Drouot, 18. — Jean-Baptiste Desreux, 28 ans, journaliste, Hôtel-Dieu. — Paul Jaurion, 33 ans, ouvrier, rue de l'Hommelet, 132. — Jeanne Chevalier, 1 an, rue de la Gaîté, 12. — Jules Capet, 10 ans, quai de Calais.

Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE MARIAGES du 2 décembre. — Alfred Parez, rue des Moulins, et Jeanne Dejaeger, rue de l'Épave, cour Zampis, 15. — Polydore Jacobs, rue de la Perche, et Irène Libbraut, chemin des Gousses. — Émile et Clémentine Dubhar, (jeuneux) rue d'Alma, grand fort Frazer, 6. — Céleste Normand, rue Archimède, 57. — Georges Meurisse, rue Pellart, fort Mulliez. — Adeline Valcke, rue du Pâte, maison Dumont, 9. — Marcel Houz, 15, rue de la Chapelle. — MARIAGES. — Pierre Lainé, 47 ans, constructeur, et Mélanie Panchant, 32 ans, ménagère. — Décaz du 2 décembre. — Jules Duthoy, 7 mois, rue de l'avocat, 12. — Jean Vanfroy, 40 ans, ménagère, rue Saint-Honoré, 4. — Théodore Rutin, 4 ans, rue Drouot, 18. — Jean-Baptiste Desreux, 28 ans, journaliste, Hôtel-Dieu. — Paul Jaurion, 33 ans, ouvrier, rue de l'Hommelet, 132. — Jeanne Chevalier, 1 an, rue de la Gaîté, 12. — Jules Capet, 10 ans, quai de Calais.

Convois funèbres & Obits

Un Obit Anniversaire sera célébré en l'église de Montreuil, le lundi 7 décembre 1885, à 10 heures, pour le repos des âmes de Monsieur Jean-François MULLIER, décédé à Montreuil le 15 décembre 1884, dans sa 82^e année, administré des Sacraments de notre mère la Sainte-Eglise, et de Mademoiselle Caroline-Marie MULLIER, épouse de Monsieur MULLIER, décédée le 15 novembre 1881, dans sa 79^e année, administrée du Sacrement de l'Extremé-Onction. — Les personnes qui, par intérêt, auraient pu recevoir de lettres de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

FAITS DIVERS

Dangers du fait divers. — Une affaire qui intéresse particulièrement la presse comme tel, pour ce qui est des pharmaciens, a été jugée par la cour d'appel de Besançon, dans son audience du vendredi 20 novembre. Il s'agit d'un empoisonnement de deux demoiselles de Belfort, Mlles Grille, causé par l'absorption de racines devant être de l'aulnaie et provenant d'une pharmacie de la même ville. Les journaux de la localité, ayant simplement relaté l'accident sans l'accompagner d'aucun commentaire, ont été par le seul fait, poursuivis par le pharmacien au paiement de 10.000 fr. de dommages-intérêts par journal. Les demoiselles empoisonnées ont, en même temps, intenté une action civile au pharmacien. Le tribunal civil de Belfort avait débouté le demandeur, à l'égard des journaux et la demanderesse, à l'égard du pharmacien, l'affaire a été portée par ce dernier devant la cour d'appel de Besançon qui, par un arrêt très longuement motivé, a donné gain de cause aux journaux et aux demoiselles Grille contre le pharmacien, lequel a été condamné à cinq cents fr. de dommages-intérêts envers Mlles Grille et à tous les dépens de l'instance. Cette jurisprudence établit le droit de relater, à titre de faits divers ou de chronique locale, des nouvelles dans le genre de celles qui ont fait l'objet du procès ci-dessus.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DU RHONE

Le crime de La Guillotière

Les deux audiences tenues hier ont été exclusivement consacrées à l'audition des témoins.

La déposition de la fille Cazais, la concubine de Mattet, a été particulièrement intéressante. Elle est depuis longtemps malade et on est obligé de la soutenir pour l'amener au tribunal. Avec une énergie qui contraste avec sa faiblesse physique, le témoin affirme que, la nuit du crime, son amant, retenant à deux heures du matin, lui a annoncé la nouvelle de l'assassinat de M. Granger, dont le cadavre n'était cependant découvert que cinq heures après.

Le président insiste à plusieurs reprises et l'auteur de dire la vérité, lui expliquant la gravité de sa déposition.

Le témoin juré qui a dit la vérité; il ajoute que, à la veille de mourir, il ne voudrait pas dire un mensonge.

La sensation produite dans l'auditoire est profonde et ne fait que grandir quand deux autres témoins qui soignent pendant cette nuit la fille Cazais viennent confirmer cette déposition. Les accusés continuent à nier, mais ils sont visiblement ébranlés.

Le témoignage de la femme Gignoux, débitante, avenue de Bate, est également très grave pour les accusés. La nuit de l'assassinat, le témoin a vu sortir les parents de M. Granger, vers dix heures du soir. Peu de temps après elle a vu Mattet qui faisait le guet, et le soupçonner de vouloir voler dans la buvette, elle l'a surveillé, c'est dans l'embrasure d'une porte d'entrée. Mattet fut bientôt rejoint par M. Granger et elle les vit se diriger vers l'assassinat.

Près de questions par le président, la femme Gignoux maintient qu'elle dit la vérité.

L'avocat général. — Madame, je vous supplie de dire la vérité; votre déposition a une très grande im-

portance; c'est en grande partie sur elle que je vais baser l'accusation qui peut entraîner la plus grave condamnation.

Le témoin. — Encore une fois, je jure que j'ai dit la vérité.

C'est un moment, un incident se produit. On vient prévenir le président que la fille Chapelle vient de s'évanouir. Le président se lève et se dirige vers la salle spéciale, mais, comme c'est son tour de témoigner elle est introduite.

Après une sévère admonestation du président, la fille Chapelle, invitée à déposer, dit qu'elle ne sait rien.

D. Vous savez la vérité sur l'assassinat de M. Granger?

R. Non.

D. Le lendemain du crime, vous avez fait une promenade en voiture avec Sevoy?

R. Oui.

D. Après le crime, des témoins vous ont entendue dire dans le comptoir du *Gaiques vaillant* ? J'ai de l'argent et des billets de banque que mon gendre m'a donnés. (Il faut dire que Sevoy a la figure affreusement contournée par des marques de petite vérole.)

R. Je n'ai jamais dit cela; jamais Sevoy ne m'a donné de l'argent, au contraire.

Ces dernières paroles sont dites avec une fierté qui fait sourire l'auditoire.

Plusieurs témoins viennent ensuite déposer que les accusés, qui étaient sans ressources, ont fait d'assez fortes dépenses aussitôt après le crime.

Le verdict ne sera rendu que demain.

VARIÉTÉS

L'onomatomanie

Il vous est sans doute arrivé de chercher un nom sans pouvoir le trouver et d'en éprouver quelque impatience. Ce n'est pas qu'il vous fût bien utile ou très agréable de retrouver ce nom sur-le-champ; vous éprouviez seulement le naturel déplaisir qui suit toujours une recherche vaine. Nous avons vu observé qu'une recherche commencée sans grand intérêt nous passionne par cela seul qu'elle se prolonge. Une pièce de dix sous est allée tomber sous une commode; on cherche négligemment d'abord à la ramener du bout d'une canne ou d'un parapluie... Elle ne vient point. On se baisse, on fait rouler vivement la canne sous le meuble. On ramone tant et si fort qu'on en est congestionné; la colère vous monte avec lesang; on voudrait culbuter la commode et faire sauter les lames du parquet. On donnerait cinq louis pour avoir ces dix sous-là. Mémento le nom qui vous échappe. On s'obstine, on s'échauffe à la poursuite. Mon ami Després cherchait à chaque instant la rime qui le fuyait. Et s'il la trouvait au coin d'un bois, ce n'était pas sans avoir longtemps couru; son humeur en était assombrie; et j'attribue à cette poursuite obstinée de la rime ce caractère un peu bouffu qu'affecte le plus souvent la poésie de mon cher Boileau. Mon lecteur n'est pas sans avoir claqué de la langue, frappé du pied et donné différents autres menus signes d'impatience en cherchant tel nom qui lui importait peu en soi et qu'il eût volontiers remplacé dans la conversation par les termes de chose ou de machin. Pour moi, je ne suis trouvé dans cet état d'esprit d'autant plus souvent que ma mémoire est plus mauvaise. Le nom des gens que je n'aime point n'y peut rester; les titres des œuvres que je n'admire pas n'y restent point. Je ne saurais dire couramment le *Maille des foyes* de M. Ohnet. Pour désigner l'œuvre et l'auteur, je dis la chose de machin. C'est une détestable manière de dire. Mais qu'y faire? Me rappeler M. Ohnet ne semblerait de ma part un mauvais procédé à son égard. Il y a aussi des mots qui, sans me rappeler rien de déplaisant, s'échappent de ma mémoire. Je souffre de cette disgrâce commune à tant d'hommes; je n'aurais jamais songé à m'en tourmenter. J'ai appris ce matin que j'avais tort. Vous auriez tort aussi, mon lecteur, si vous faisiez comme moi, car notre état à tous deux est fort grave. Nous sommes atteints d'onomatomanie, ainsi que je viens de l'apprendre de la bouche même de M. le docteur Magnan et de M. le professeur Charcot.

NOTES ET IMPRESSIONS

Les systèmes sont des béquilles, à l'usage des impotents.

H. TAISE.

L'ignorance, la présomption, la paresse sont les trois vertus théologiques du commun de nos contemporains.

ALPHONSE DAUDET.

Les forces morales sont le principal ressort des hommes et des nations.

M. BERTHELOT.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

UN MYSTÈRE ÉCLAIRCI

Dis moi, mon ami, depuis mon voyage en Australie, quelle transformation chez nos élégants!... Toutes nos mondaines ont le teint d'une blancheur éclatante. Et puis... quelle suavité!... Que s'est-il donc passé? C'est bien simple, depuis quelques semaines du *Savon des Princes du Congo*, de la maison Vaisier Frères. 11410

PLUS DE GOUDRON!!!

Catarrhes pulmonaires graves, Bronchites enracinées sont radicalement guéris par les merveilleuses

CELLULES D'ESSENCE DE PIN D'AUTRICHE

Préparé par M. O. Irvy, Franca Brochere exportative par Ph. TAILLON, 43, Avenue d'Italie, PARIS.

Dépôts à Roubaix, ph. Constant, boulevard de Paris; Coille, Grande-Place; Couvreur, rue Neuve, 11730

COMMERCÉ

Avis intéressant pour le commerce de Roubaix. — MM. O. Homberg et Cie, 13, rue Grange-Battelière ont un acheteur de tissus et articles confectionnés. — MM. Villan frères, 30, rue de l'Entrepre achètent les tissus fantaisie et autres articles pourhommes et dames. — MM. Kampmann, et Cie, 13, rue Kieher, ont un acheteur de tissus, bonneterie et autres articles fantaisies. — MM. Burnichon et Cie, 10, rue Sainte-Cécile, achètent les tissus fantaisies et diverses fantaisies pour dames. — MM. Magnan, et Brodion, 7, rue du Conservatoire, achètent les articles en fantaisie.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymouq, cz.

LE HAVRE, 3 décembre.

Ventes: 350 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 3 décembre.

Ventes: 8,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 3 décembre.

Middling Upland, 9 1/2; Ventes: 20,000 balles. Middling américain à New-York, 8 1/2; Savannah, 1.

LE HAVRE, jeudi 3 décembre.

(Dépêche spéciale)

M. Lemée, conseiller conservateur, a appuyé les dire de M. Giry et déclaré que les travaux exécutés autour de l'église sont le fait d'une administration incapable. (Bruit et applaudissements.)

M. Bouge, conseiller municipal radical, s'est étonné que la population marseillaise n'ait pas démolit l'église Saint-Martin, qui est une des causes du déficit des finances de la ville.

M. Gras a demandé que l'on crée une agitation en faveur de cette démolition, et terminant en disant que s'il n'est pas fait droit aux revendications des publicains de Marseille, Marseille fera une révolution. (Bruit.)

L'incident est clos.

UN parriede

Château-Renaud-de-Provence, 3 décembre. — Un paysan nommé François-Manier, dit *Reboullet*, vient de tuer son père en lui portant un coup de faux à la tête et cinq coups de couteau à la poitrine. Le misérable, d'un caractère violent et vindicatif, avait déjà menacé de tuer sa vieille mère. Les gardiens l'ont saisi immédiatement et conduit à la prison de Tarascon. C'est un engorgement en fait de folie radicale.

ARMEMENTS DE L'Autriche

Bruxelles, 3 décembre. — Le baron Sadoin, directeur de l'usine Cookerill, est parti pour Venise traiter une livraison considérable d'armes qui devra être effectuée le 13 décembre.

Les élections anglaises

London, 3 décembre. — Les résultats connus jusqu'à 11 h. du soir portent 220 libéraux, 193 conservateurs et 46 parcellistes élus.

London, 3 décembre. — Une dépêche de Newry (Irlande) annonce qu'une émeute sérieuse électorale a eu lieu hier à Carlingford à l'occasion de l'élec-

tion pour la circonscription du nord du comté de Louth.

Un foule armée de gourdins s'empara de la ville au nom de M. Nolan, candidat nationaliste. Les électeurs de M. Callan, concurrent, s'étant présentés, la foule les maltraita et les força à quitter la ville sans voter.

M. Callan lui-même arriva ensuite avec 300 de ses partisans, mais à la suite de la violence de la foule il n'osa y aller et plusieurs blessés.

La guerre civile au Pérou

Lima, 3 décembre. — Le général Cacerès attaqe le palais, du côté de Bolívar-Square. Le palais répond à l'attaque par une vive fusillade, et de temps en temps par un coup de canon. L'engagement n'est pas encore général. Le feu a été ouvert de la tour Mercedes.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Conseil des ministres

Paris, 3 décembre. — Le conseil de cabinet s'est entretenu des diverses dépositions faites devant la commission du Tonkin.

On confirme que le gouvernement ne s'opposera pas à la prise en considération des propositions relatives aux droits de surélévation des créoles, cependant le gouvernement fera des réserves estimant qu'il serait dangereux de surveiller de nouveau les droits déjà augmentés récemment.

Les élections anglaises

London, 3 décembre. — Le *Times* ne croit pas à un changement de ministère parce que la majorité des libéraux est insuffisante sans le concours des Parmentiers.

Les événements d'Orient

Des dépêches du *Times* venant de Constantinople disent que les envois de troupes turques sur la frontière grecque sont entièrement repris.

St-Petersbourg, 3 décembre. — Un article du *Journal de St-Petersbourg* rend la politique anglaise responsable du sang versé dans les Balkans.

Grand-Théâtre de Lille. — Jeudi 3 décembre.

LA JUIVE, opéra.

UN MYSTÈRE ÉCLAIRCI

Dis moi, mon ami, depuis mon voyage en Australie, quelle transformation chez nos élégants!... Toutes nos mondaines ont le teint d'une blancheur éclatante. Et puis... quelle suavité!... Que s'est-il donc passé? C'est bien simple, depuis quelques semaines du *Savon des Princes du Congo*, de la maison Vaisier Frères. 11410

PLUS DE GOUDRON!!!

Catarrhes pulmonaires graves, Bronchites enracinées sont radicalement guéris par les merveilleuses

CELLULES D'ESSENCE DE PIN D'AUTRICHE

Préparé par M. O. Irvy, Franca Brochere exportative par Ph. TAILLON, 43, Avenue d'Italie, PARIS.

Dépôts à Roubaix, ph. Constant, boulevard de Paris; Coille, Grande-Place; Couvreur, rue Neuve, 11730

COMMERCÉ

Avis intéressant pour le commerce de Roubaix. — MM. O. Homberg et Cie, 13, rue Grange-Battelière ont un acheteur de tissus et articles confectionnés. — MM. Villan frères, 30, rue de l'Entrepre achètent les tissus fantaisie et autres articles pourhommes et dames. — MM. Kampmann, et Cie, 13, rue Kieher, ont un acheteur de tissus, bonneterie et autres articles fantaisies. — MM. Burnichon et Cie, 10, rue Sainte-Cécile, achètent les tissus fantaisies et diverses fantaisies pour dames. — MM. Magnan, et Brodion, 7, rue du Conservatoire, achètent les articles en fantaisie.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymouq, cz.

LE HAVRE, 3 décembre.

Ventes: 350 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 3 décembre.

Ventes: 8,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 3 décembre.

Middling Upland, 9 1/2; Ventes: 20,000 balles. Middling américain à New-York, 8 1/2; Savannah, 1.

LE HAVRE, jeudi 3 décembre.

(Dépêche spéciale)

M. Lemée, conseiller conservateur, a appuyé les dire de M. Giry et déclaré que les travaux exécutés autour de l'église sont le fait d'une administration incapable. (Bruit et applaudissements.)

M. Bouge, conseiller municipal radical, s'est étonné que la population marseillaise n'ait pas démolit l'église Saint-Martin, qui est une des causes du déficit des finances de la ville.

M. Gras a demandé que l'on crée une agitation en faveur de cette démolition, et terminant en disant que s'il n'est pas fait droit aux revendications des publicains de Marseille, Marseille fera une révolution. (Bruit.)

L'incident est clos.

UN parriede

Château-Renaud-de-Provence, 3 décembre. — Un paysan nommé François-Manier, dit *Reboullet*, vient de tuer son père en lui portant un coup de faux à la tête et cinq coups de couteau à la poitrine. Le misérable, d'un caractère violent et vindicatif, avait déjà menacé de tuer sa vieille mère. Les gardiens l'ont saisi immédiatement et conduit à la prison de Tarascon. C'est un engorgement en fait de folie radicale.

ARMEMENTS DE L'Autriche

Bruxelles, 3 décembre. — Le baron Sadoin, directeur de l'usine Cookerill, est parti pour Venise traiter une livraison considérable d'armes qui devra être effectuée le 13 décembre.

Les élections anglaises

London, 3 décembre. — Les résultats connus jusqu'à 11 h. du soir portent 220 libéraux, 193 conservateurs et 46 parcellistes élus.

London, 3 décembre. — Une dépêche de Newry (Irlande) annonce qu'une émeute sérieuse électorale a eu lieu hier à Carlingford à l'occasion de l'élec-

tion pour la circonscription du nord du comté de Louth.

Un foule armée de gourdins s'empara de la ville au nom de M. Nolan, candidat nationaliste. Les électeurs de M. Callan, concurrent, s'étant présentés, la foule les maltraita et les força à quitter la ville sans voter.

M. Callan lui-même arriva ensuite avec 300 de ses partisans, mais à la suite de la violence de la foule il n'osa y aller et plusieurs blessés.

La guerre civile au Pérou

Lima, 3 décembre. — Le général Cacerès attaqe le palais, du côté de Bolívar-Square. Le palais répond à l'attaque par une vive fusillade, et de temps en temps par un coup de canon. L'engagement n'est pas encore général. Le feu a été ouvert de la tour Mercedes.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Conseil des ministres

Paris, 3 décembre. — Le conseil de cabinet s'est entretenu des diverses dépositions faites devant la commission du Tonkin.

On confirme que le gouvernement ne s'opposera pas à la prise en considération des propositions relatives aux droits de surélévation des créoles, cependant le gouvernement fera des réserves estimant qu'il serait dangereux de surveiller de nouveau les droits déjà augmentés récemment.

Les élections anglaises

London, 3 décembre. — Le *Times* ne croit pas à un changement de ministère parce que la majorité des libéraux est insuffisante sans le concours des Parmentiers.

Les événements d'Orient

Des dépêches du *Times* venant de Constantinople disent que les envois de troupes turques sur la frontière grecque sont entièrement repris.

St-Petersbourg, 3 décembre. — Un article du *Journal de St-Petersbourg* rend la politique anglaise responsable du sang versé dans les Balkans.

Grand-Théâtre de Lille. — Jeudi 3 décembre.

LA JUIVE, opéra.

UN MYSTÈRE ÉCLAIRCI

Dis moi, mon ami, depuis mon voyage en Australie, quelle transformation chez nos élégants!... Toutes nos mondaines ont le teint d'une blancheur éclatante. Et puis... quelle suavité!... Que s'est-il donc passé? C'est bien simple, depuis quelques semaines du *Savon des Princes du Congo*, de la maison Vaisier Frères. 11410

PLUS DE GOUDRON!!!

Catarrhes pulmonaires graves, Bronchites enracinées sont radicalement guéris par les merveilleuses

CELLULES D'ESSENCE DE PIN D'AUTRICHE

Préparé par M. O. Irvy, Franca Brochere exportative par Ph. TAILLON, 43, Avenue d'Italie, PARIS.

Dépôts à Roubaix, ph. Constant, boulevard de Paris; Coille, Grande-Place; Couvreur, rue Neuve, 11730

COMMERCÉ

Avis intéressant pour le commerce de Roubaix. — MM. O. Homberg et Cie, 13, rue Grange-Battelière ont un acheteur de tissus et articles confectionnés. — MM. Villan frères, 30, rue de l'Entrepre achètent les tissus fantaisie et autres articles pourhommes et dames. — MM. Kampmann, et Cie, 13, rue Kieher, ont un acheteur de tissus, bonneterie et autres articles fantaisies. — MM. Burnichon et Cie, 10, rue Sainte-Cécile, achètent les tissus fantaisies et diverses fantaisies pour dames. — MM. Magnan, et Brodion, 7, rue du Conservatoire, achètent les articles en fantaisie.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymouq, cz.

LE HAVRE, 3 décembre.

Ventes: 350 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 3 décembre.

Ventes: 8,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 3 décembre.

Middling Upland, 9 1/2; Ventes: 20,000 balles. Middling américain à New-York, 8 1/2; Savannah, 1.

LE HAVRE, jeudi 3 décembre.

(Dépêche spéciale)

M. Lemée, conseiller conservateur, a appuyé les dire de M. Giry et déclaré que les travaux exécutés autour de l'église sont le fait d'une administration incapable. (Bruit et applaudissements.)

M. Bouge, conseiller municipal radical, s'est étonné que la population marseillaise n'ait pas démolit l'église Saint-Martin, qui est une des causes du déficit des finances de la ville.

M. Gras a demandé que l'on crée une agitation en faveur de cette démolition, et terminant en disant que s'il n'est pas fait droit aux revendications des publicains de Marseille, Marseille fera une révolution. (Bruit.)

L'incident est clos.

UN parriede

Château-Renaud-de-Provence, 3 décembre. — Un paysan nommé François-Manier, dit *Reboullet*, vient de tuer son père en lui portant un coup de faux à la tête et cinq coups de couteau à la poitrine. Le misérable, d'un caractère violent et vindicatif, avait déjà menacé de tuer sa vieille mère. Les gardiens l'ont saisi immédiatement et conduit à la prison de Tarascon. C'est un engorgement en fait de folie radicale.

ARMEMENTS DE L'Autriche

Bruxelles, 3 décembre. — Le baron Sadoin, directeur de l'usine Cookerill, est parti pour Venise traiter une livraison considérable d'armes qui devra être effectuée le 13 décembre.

Les élections anglaises

London, 3 décembre. — Les résultats connus jusqu'à 11 h. du soir portent 220 libéraux, 193 conservateurs et 46 parcellistes élus.

London, 3 décembre. — Une dépêche de Newry (Irlande) annonce qu'une émeute sérieuse électorale a eu lieu hier à Carlingford à l'occasion de l'élec-

tion pour la circonscription du nord du comté de Louth.

Un foule armée de gourdins s'empara de la ville au nom de M. Nolan, candidat nationaliste. Les électeurs de M. Callan, concurrent, s'étant présentés, la foule les maltraita et les força à quitter la ville sans voter.

M. Callan lui-même arriva ensuite avec 300 de ses partisans, mais à la suite de la violence de la foule il n'osa y aller et plusieurs blessés.

La guerre civile au Pérou

Lima, 3 décembre. — Le général Cacerès attaqe le palais, du côté de Bolívar-Square. Le palais répond à l'attaque par une vive fusillade, et de temps en temps par un coup de canon. L'engagement n'est pas encore général. Le feu a été ouvert de la tour Mercedes.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Conseil des ministres

Paris, 3 décembre. — Le conseil de cabinet s'est entretenu des diverses dépositions faites devant la commission du Tonkin.

On confirme que le gouvernement ne s'opposera pas à la prise en considération des propositions relatives aux droits de surélévation des créoles, cependant le gouvernement fera des réserves estimant qu'il